Le cobalt en difficulté en attendant l’embellie

**Cobalt : face à des défis**

La conférence sur le cobalt, organisée à New York du 12 au 14 mai, sera l’occasion de rassembler un grand nombre d’acteurs du marché de l’ensemble de la chaîne d’approvisionnement. Elle intervient dans un contexte de marché excédentaire, et alors que le cours du métal standard évolue à un plus bas depuis 2016. Les discussions sur la demande en cobalt aborderont notamment l’aspect législatif. Le Critical Raw Material Act (CRMA) européen et l’Inflation Reduction Act (IRA) américain contribuent à la croissance de la chaîne d’approvisionnement, les deux régions cherchant à se défaire de leur dépendance aux importations chinoises. Les deux lois imposent un pourcentage de fabrication et d’approvisionnement locaux de matériaux pour véhicules électriques (VE) d’ici à 2030. Alors que les chaînes d’approvisionnement de VE sont actuellement en cours de construction, la demande en cobalt devrait rapidement progresser à l’approche de cette échéance. La Chine représentait plus de 70% de la capacité d’affinage du cobalt en 2023, d’après les estimations de *Fastmarkets*. L’IRA impose que la fabrication et l’assemblage d’un VE soient effectués en Amérique du Nord pour pouvoir bénéficier d’un crédit d’impôt. Selon certains acteurs du marché, cette mesure pourrait obliger les équipementiers européens à revoir la localisation de leurs activités. « *Les Etats-Unis et la Canada ont envoyé à notre entreprise des offres pour la construction d’une usine dans leurs pays, ils ont une manière plus agressive d’aborder les choses. La France a réagi rapidement, l’Allemagne est plus lente… La réglementation européenne pour ce type de projets peut parfois être un fardeau*», commente un acteur du marché.

Le cours du cobalt qualité standard a chuté à un niveau inédit depuis huit ans, en raison notamment de l’excédent d’offre chronique qui caractérise le marché. Les cours ont reculé de 4,2% depuis le début de l’année et de 32,4% depuis début 2023. Le groupe minier chinois **CMOC** continue d’augmenter sa production, ce qui inquiète le marché. Au premier trimestre 2024, sa production a bondi de 392% en glissement annuel, à 25.202 tonnes. Ce chiffre représente 46% du volume qu’il a produit en 2023. *« Les volumes produits sont un poids pour le marché. Il faut absolument que la demande rebondisse pour que la situation s’améliore* », note un négociant.

**Vanadium : déséquilibré**

Le niveau de production élevé des producteurs chinois fait face à une demande qui n’est pas à la hauteur, ce qui est une source d’inquiétude pour les acteurs du marché du vanadium. Les aciéries chinoises ont maintenu des niveaux de production élevés depuis mars et prévoient de conserver un rythme solide en mai. Mais la demande en acier inoxydable n’est pas suffisante pour absorber tout le métal produit, alertent des sources du marché, précisant que les industries en aval, soit abordent une tendance baissière, soit ne montrent pas de signe de redressement. Le secteur de la construction, qui est un débouché majeur pour l’acier inoxydable, reste notamment en berne. Les acteurs du marché n’entrevoient pas de redressement du secteur immobilier chinois, malgré les mesures de relance du gouvernement. « *Le secteur immobilier pourrait toucher un creux à la fin de l’année, avant de rebondir l’année prochaine*», indique un analyste. Pour rappel, environ 80% du vanadium produit est consommé par l’industrie sidérurgique.